



**« IL EST DIGNE L'AGNEAU IMMOLÉ
DE RECEVOIR HONNEUR,
GLOIRE ET LOUANGE »**

Apocalypse 5, 12

**Lettre pastorale
sur l'adoration eucharistique :
au cœur de la célébration de la messe,
en présence du Saint Sacrement
et dans l'engagement chrétien**

**Diocèse d'Amos
décembre 2007**

*La valeur d'une vie, c'est son poids d'adoration.
(Jules Monchanin)*

Aux fidèles du diocèse d'Amos,

Introduction

Dans cette période de préparation spirituelle au grand Congrès eucharistique qui aura lieu à Québec, en 2008, je crois bien indiqué de vous adresser cette lettre pastorale sur l'adoration eucharistique. La pratique de l'adoration eucharistique revient dans divers groupes de prière et de vie apostolique et dans plusieurs paroisses. Mon désir est de vous partager certaines convictions qui m'habitent et inciter toute la communauté diocésaine au vrai sens de l'adoration eucharistique.

Depuis quelques années, je constate un renouveau dans la pratique de l'adoration eucharistique dans notre diocèse. Quelle source de joie pour moi de voir tant de fidèles, jeunes et plus âgés, prendre le temps de prier devant le Christ présent dans le Saint-Sacrement. La paix sur les visages des adorateurs et adoratrices et la bonté de leurs gestes ne passent pas inaperçues. Je rends grâce à Dieu pour le don qu'il nous fait de son Fils dans l'Eucharistie, et pour les fidèles qui en profitent afin de le rencontrer dans le silence et la contemplation.

Au fil des siècles, la dévotion eucharistique a soutenu croyants et communautés. Cette dévotion a nourri l'espérance, approfondi la foi et dynamisé l'amour de plusieurs. Afin que la pratique de l'adoration eucharistique porte des fruits semblables aujourd'hui, je me permets de vous partager quelques réflexions et quelques conseils qui, je l'espère, vous aideront à approfondir le sens de cet acte liturgique et à tirer un plus grand fruit de vos moments d'adoration devant le Saint-Sacrement.

On peut venir à l'adoration eucharistique par divers chemins et pour diverses raisons. Beaucoup de jeunes ont découvert l'adoration eucharistique au cours des Journées mondiales de la jeunesse.

à la pratique de l'adoration eucharistique. Nous voulons justement par cette pratique rendre gloire à Dieu avec le Christ dans son Esprit, et nous voulons nous engager à porter au monde l'amour sauveur que nous avons découvert dans le Christ Jésus lui-même.

Oh! mes amis, je suis bien loin d'avoir exposé tous les enseignements de l'Église au sujet de ce sacrement sublime. Je n'ai à peine qu'effleuré quelques dimensions de l'adoration eucharistique. Mais puissent ces quelques considérations vous aider soit à développer, soit à ajuster votre propre dévotion au Saint-Sacrement. L'adoration eucharistique porte de grands fruits dans la vie de ceux et celles qui s'y adonnent, il en est de même dans la vie de l'Église. Puissent ces quelques orientations vous aider à vous engager dans des voies qui donneront encore plus de fruits.

Je vous confirme dans votre attachement à Jésus-Eucharistie. Je m'unis à vous dans une prière de louange au Père qui nous a donné un tel cadeau.

Priez pour moi, priez pour que mon ministère jaillisse de la célébration de la messe comme de l'adoration eucharistique.

Avec mes fraternelles salutations, je vous assure de la bénédiction du Seigneur.

† Eugène Tremblay
Évêque du diocèse d'Amos

Décembre 2007

L'Église nous enseigne qu'il est présent lorsque la Parole est proclamée et écoutée dans l'Église. Il est présent dans l'assemblée qui se rassemble pour le prier : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Matthieu 18, 20) Il est présent dans le ministère de ses prêtres et de ses diacres : « Qui vous écoute, m'écoute. » (Luc 10, 16) Il est présent dans les pauvres : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25, 40) Il est présent dans le coeur des hommes, des femmes et des enfants qui cherchent à le suivre : « Si quelqu'un m'aime, il restera fidèle à ma parole : mon Père l'aimera, nous viendrons chez lui, nous irons demeurer auprès de lui. » (Jean 14, 23) Il est présent dans le coeur des baptisés qui peuvent dire, avec saint Paul : « Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. » (Galates 2, 20)

La présence du Christ dans l'eucharistie n'est pas « en compétition » avec d'autres modes de présence. Au contraire, la personne qui se met en présence du Christ dans le Saint-Sacrement devrait en même temps découvrir en profondeur ces autres modes de présence. Ainsi, en quittant le Christ conservé au tabernacle, elle retrouve le Christ à tous les moments de sa vie. L'amour que les croyants et les croyantes portent au Christ sous l'apparence du pain consacré renouvelle et approfondit leur amour du Christ présent dans leurs frères et leurs soeurs, surtout les plus pauvres. Leur prière devant le Saint-Sacrement les pousse à s'engager dans de fraternelles relations tissées de tendresse et de pardon, comme dans des projets pour construire un monde plus juste.

Ainsi deviennent-ils eux-mêmes la présence du Christ au coeur du monde.

Conclusion

« Pour la gloire de Dieu et le salut du monde! » C'est ainsi que la communauté toute entière répond au prêtre lorsqu'au coeur de la célébration eucharistique il nous invite à prier ensemble au coeur de l'action liturgique. Cette invitation doit nous inciter également

De moins jeunes l'ont découverte lors de journées de ressourcement ou de retraite. Quel que soit le chemin qui les a conduits à l'adoration, toutes et tous y ont trouvé un appel. Pourquoi? Peut-être parce qu'ils ont goûté le silence et le calme de la prière au coeur d'une vie agitée et fébrile. Peut-être parce qu'ils ont découvert dans l'adoration eucharistique une présence amoureuse et discrète qui leur apporte guérison et grâce. Peut-être parce qu'ils ont constaté que cette pratique quotidienne ou hebdomadaire rythme leur vie en lui donnant une orientation et un sens nouveaux. Quelle qu'en soit la raison, plusieurs désirent continuer à consacrer des moments de prière devant le Saint-Sacrement.

Toutefois, pour grandir sans cesse dans l'amour du Seigneur, pour continuer à cheminer sous la mouvance de son Esprit, il est bon de se rappeler quelques points de l'enseignement de l'Église et de bien les intégrer dans sa spiritualité personnelle et dans sa vie de prière. Je vous invite à les méditer dans votre prière devant le Saint-Sacrement. D'ailleurs, dans son exhortation apostolique de 2006 sur l'Eucharistie, *Sacramentum Caritatis*, le Pape Benoît XVI reconnaissant à ce sujet qu' « *une catéchèse adaptée, dans laquelle on explique aux fidèles l'importance de cet acte du culte qui permet de vivre plus profondément et avec davantage de fruits la célébration liturgique elle-même, sera d'une grande utilité.* » (SC 67). C'est dans cet esprit que je vous présente les réflexions suivantes.

Le Christ, l'adorateur par excellence

L'adoration est la réaction spontanée de la personne humaine qui reconnaît son créateur. Elle jaillit spontanément du coeur qui contemple la grandeur de la création, la beauté d'une oeuvre artistique, le mystère de la personne humaine. La création est comme une image vivante du Créateur : qui admire la création, adore implicitement Celui qui en est la source.

On retrouve la pratique de l'adoration dans plusieurs religions, sous diverses formes. Chez le peuple d'Israël, en particulier, l'adoration est tenue en haute estime. Elle informe leur credo :

« Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. » (Deutéronome 6, 1-5) En ce sens, les psaumes nous ouvrent à cette grande réalité spirituelle de l'adoration.

Le Fils de Dieu, en s'incarnant dans le peuple juif, a fait sienne cette attitude humaine d'adoration, Jésus prend le temps d'aller prier dans la montagne. Lorsque les Apôtres lui demandent de leur enseigner à prier, il les invite d'abord à l'adoration en invoquant Dieu sous le vocable : « Notre Père qui es aux cieux. » (Matthieu 6, 9) N'est-ce pas là le cœur de toute prière adoratrice?

Bien plus, dans la façon habituelle de vivre de Jésus, nous remarquons que toute sa vie est un acte d'adoration. Toute la vie de Jésus est louange, amour, adoration du Père dont la volonté est la vraie nourriture. Mais c'est sur la croix que Jésus manifeste pleinement sa soumission au plan sauveur du Père, alors qu'il offre non seulement sa prière, mais sa vie elle-même en un geste ultime d'amour et de fidélité. En contemplant Jésus en croix, nous découvrons et contemplons l'adorateur parfait. Il est le modèle de tous ceux et celles qui adorent. Le Christ est l'adorateur par excellence du Père.

Ainsi notre adoration ne doit-elle pas seulement s'inspirer de l'exemple de Jésus, elle doit s'unir à l'adoration même de Jésus. L'adoration chrétienne n'est pas un acte individuel, mais un acte où les croyantes et les croyants sont unis au Christ adorateur. Son Esprit, en nous habitant, nous unit à lui : sa prière devient alors notre prière; son adoration est source de la nôtre.

Par conséquent, on comprend pourquoi la célébration de l'Eucharistie est l'acte adorateur le plus parfait que puissent offrir les disciples du Christ. C'est dans la célébration de l'Eucharistie que l'acte d'amour du Christ sur la croix est représenté — rendu de nouveau présent — au cœur de la communauté chrétienne. C'est là que nous proclamons notre désir d'être unis à l'offrande du Christ pour nous donner avec lui au Père : « Par Lui, avec Lui et en Lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant... » Et c'est dans la com-

notre prière, à la rendre toujours plus conforme à la prière du Christ lui-même.

La conversation d'un enfant avec ses parents est souvent teintée d'égoïsme. Un petit garçon ou une petite fille veut avant tout exprimer ses joies, ses peines, ses besoins. L'enfant est souvent plus intéressé à dire ce qu'il veut qu'à rechercher la volonté de ses parents. Il en est de même pour nous, lorsque nous commençons à prier. Notre prière est souvent centrée sur nos joies, nos peines, nos besoins. Nous voulons dire à Dieu ce qu'il devrait faire pour nous plutôt que de chercher à découvrir sa volonté. Dieu est un Père. Il se réjouit de ce que nous prenions le temps de venir lui parler. Mais il nous donne son Esprit pour que nous progressions dans la prière. Il veut nous voir grandir, devenir adultes, à la pleine taille de la maturité chrétienne qu'il nous promet.

Il est donc important de chercher à cheminer dans la vie de prière. Nous sommes invités à passer d'une prière où se multiplient les paroles et les dévotions à une prière qui se fait plus simple, plus silencieuse. Nous sommes invités à passer d'une prière où s'accumulent nos besoins et nos intérêts à une prière qui se fait écoute, qui cherche de plus en plus la volonté de Dieu et l'embrasse avec générosité. Nous sommes appelés à passer d'une prière individualiste à une prière universelle qui porte à la fois l'Église et le monde. Les Apôtres ont demandé à Jésus : « Apprends-nous à prier. » Au fil des années, alors qu'ils cheminaient avec lui, Jésus leur a appris à prier le *Notre Père*, et le jeudi Saint leur a dit, face à l'offrande de sa Vie, « faites ceci en mémoire de moi. » Mettons-nous à son école.

L'adoration et les autres présences du Christ

Notre foi nous enseigne que le Christ est présent sous les espèces du pain et du vin consacrés. C'est pourquoi nous venons devant le Pain de vie, exposé dans le Saint-Sacrement, pour le prier et le contempler. Toutefois, rappelons-nous que le Christ est présent de bien d'autres façons dans notre vie.

avoir pris le pain et l'avoir béni, le rompit et le donna à ses disciples en leur disant : « Ceci est mon corps livré pour vous. » Il fit de même avec la coupe de vin : « Ceci est la coupe de mon sang versé pour vous. » Et il ajouta : « Faites ceci en mémoire de moi. » (Missel romain) Voilà l'invitation pressante, le commandement qu'il lance à ses disciples : faire ce qu'il a fait à la dernière Cène, se rassembler pour prendre le pain et rendre grâce et, après la fraction, le recevoir avec ses frères et ses soeurs.

B) Sens de l'adoration

La pratique de l'adoration eucharistique ne peut trouver son plein sens, si seulement elle est liée à la célébration de l'eucharistie. Jeunes et plus âgés, nous pouvons tous être tentés d'oublier cette vérité fondamentale. Nous pouvons trop facilement succomber à la tentation d'un individualisme confortable, alors que l'Église nous invite à nous intégrer au Corps du Christ que nous formons tous ensemble. Demandons à l'Esprit de bien nous faire saisir le lien intime entre célébration et dévotion eucharistique, en nous faisant reconnaître la priorité de l'action sacramentelle en nos vies et en ajustant ainsi notre vie de prière à la réalité du mystère qui nous est proposé.

C) Équilibre à garder

Il faut garder un sain équilibre entre la célébration eucharistique et l'adoration. D'un côté ou de l'autre, nous avons à éviter la pensée magique et ne pas oublier le lien essentiel entre la messe, l'adoration et la vie. C'est le Christ ressuscité qui nous rencontre et que nous vénérons et non un quelconque objet. Dans l'Eucharistie et dans l'adoration, le Christ ressuscité est « Porte d'Espérance. »

Voulons-nous grandir dans la prière?

Il faut donc accepter la loi de la croissance dans notre vie de prière comme dans tous les autres aspects de notre vie. Le simple fait de pratiquer l'adoration eucharistique est merveilleux, mais ce n'est peut-être qu'un début. L'Esprit veut nous aider à purifier

munion au corps et au sang du Christ que nous sommes emportés avec le Christ dans l'adoration du Père.

La célébration eucharistique et l'adoration eucharistique

« *L'acte d'adoration en dehors de la Messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la célébration liturgique elle-même* » (SC 66). En effet, la célébration de l'Eucharistie trouve un prolongement normal dans la prière personnelle devant le Saint-Sacrement. Car la célébration eucharistique est à la fois la source et le modèle de l'adoration eucharistique. Notre prière devant le Saint-Sacrement devrait donc s'inspirer de la célébration de la messe, en épouser les mouvements et finalement s'en nourrir. Laissez-moi vous proposer quelques exemples.

A) Une prière communautaire qui se fait communion

Parce que la célébration de la messe commence toujours par le rassemblement du Peuple de Dieu, en venant devant le Saint-Sacrement, je devrais réunir dans ma prière toutes les personnes que je connais et même celles que je ne connais pas, les personnes que j'aime et même celles que je n'aime pas assez. Aussi dois-je me rappeler que je suis entouré des saints et des saintes. La Vierge Marie prie avec moi. Les anges aussi s'unissent à ma prière. Je ne suis jamais seul en présence du Seigneur même des parents et des amis décédés y sont. Nous faisons partie de la communion des saints.

Cette dimension communautaire de toute adoration est manifestée de façon plus évidente lorsque nous nous retrouvons à plusieurs pour un moment d'adoration. En alternant l'adoration personnelle avec ces formes plus communautaires, nous nous assurons de ne jamais faire de l'adoration une prière individualiste ou individualisante. Comme nous le rappelle Benoît XVI : « *Le rapport personnel que chacun des fidèles instaure avec Jésus, présent dans l'Eucharistie, le renvoie toujours à l'ensemble de la communion ecclésiale, en nourrissant en lui la conscience de son appartenance au Corps du Christ* » (SC 68).

B) Une prière puisée à la Tradition

La célébration de la messe reprend aussi d'anciennes prières qui nous viennent des débuts de l'Église et qui forment un riche patrimoine spirituel où peuvent puiser tous les chrétiens et toutes les chrétiennes. Ma prière devant le Saint-Sacrement devrait se nourrir de ces mêmes prières liturgiques que je peux méditer lentement et goûter profondément : Seigneur, prends pitié; Gloire à Dieu; Saint, le Seigneur; Notre Père; Agneau de Dieu.

C) Une prière nourrie de l'Écriture

La célébration de la messe accorde une large place à la proclamation de la Parole de Dieu. Et les chants de la messe sont souvent inspirés par ces chants antiques du peuple d'Israël que sont les psaumes. Ceux-ci devraient constituer le noyau de ma prière devant le Christ présent dans l'Eucharistie, car Jésus lui-même les a priés avec ferveur au cours de sa vie terrestre. Mes dévotions eucharistiques doivent donc faire une place particulière à la lecture et à la méditation de la Parole. Je pourrais reprendre les lectures de la messe du jour pour les lire lentement et en saisir le sens. Prenons toujours la Bible avec nous lorsque nous allons prier devant le Saint-Sacrement. En relisant de nombreux épisodes du Nouveau Testament, ne pouvons-nous pas méditer plus adéquatement les mystères de notre salut?

D) Une prière qui nous transforme

La célébration de la messe veut nous transformer, comme le pain et le vin sont transformés en devenant le corps et le sang du Christ. Dans mes moments d'adoration eucharistique, je dois demander au Christ de quelle façon il désire me transformer. Je dois m'ouvrir encore plus à son Esprit qui veut m'entraîner dans les voies de la sainteté, de la générosité et de l'amour. Comme nous le rappelle le Pape Benoît XVI : « *Si le Sacrifice eucharistique nourrit et fait grandir en nous ce qui est déjà donné dans le Baptême, par lequel nous sommes tous appelés à la sainteté, alors cela doit apparaître et se manifester précisément dans les situations ou dans les états de vie dans lesquels chaque chrétien*

se trouve. On devient jour après jour un culte agréable à Dieu en vivant sa vie comme une vocation. Partant de la convocation liturgique, c'est le sacrement de l'Eucharistie lui-même qui nous engage dans la réalité quotidienne pour que tout soit fait à la gloire de Dieu » (SC 79). L'image du Christ, ainsi imprimée en moi par mon baptême et ma confirmation, ne doit-elle pas devenir en moi de plus en plus vive pour me mener à une vie meilleure alors que je m'arrête en sa présence pour me laisser toucher par son Esprit?

E) Une prière qui ouvre à la mission

Enfin, la célébration de la messe m'envoie vers le monde porter la paix du Christ. De même, l'adoration eucharistique doit-elle renouveler mon engagement à suivre Jésus sur les routes du monde pour y découvrir les signes du Royaume de justice, de paix et de joie. La chapelle eucharistique n'est pas un château fort où je peux me réfugier du monde qui m'entoure, mais une source vive où je peux renouveler mes forces spirituelles pour courir vers ce monde que le Seigneur aime et que le Seigneur sauve. Un signe important de la valeur de mon adoration eucharistique se trouve dans mon engagement à transformer le monde en vue du Royaume de Dieu.

La pratique de l'adoration eucharistique doit donc nous aider à mieux intégrer en nos vies le mystère que nous avons célébré à la messe, tout en creusant en nous le désir de revivre cette célébration de la mort et de la résurrection du Christ, Sauveur et Seigneur. Liée intimement à la célébration eucharistique, nourrie à la prière de l'Église, l'adoration eucharistique se prolonge dans les engagements de ma vie quotidienne.

Messe ou adoration?

A) La source

La célébration de l'eucharistie est la source et le sommet de la vie et de la mission de l'Église. Elle doit être aussi la source et le sommet de la vie de chaque disciple du Christ. Celui-ci, après